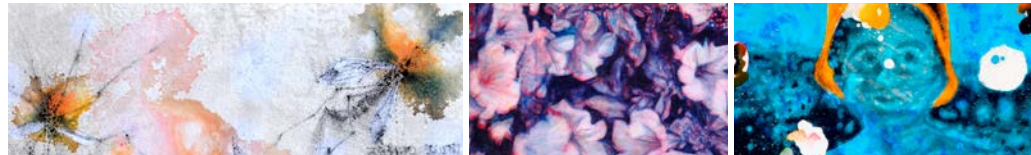


| **Bernard Rousseau** | Peintures, dessins et gravures |



La peinture au bout du souffle

Mon travail se concentre sur ce qui est là, encore là dirais-je, et met en lumière les formes de vie – fragiles et éphémères – qui tendent à s’effacer discrètement de ce monde qui est aussi le notre :

une plante dont j’ai oublié le nom, un visage qui s’étiole, une éphémère à la beauté énigmatique, une maison écroulée, des migrants sur le fleuve, une histoire perdue.

Ma peinture pourrait se définir comme l’est le vivant pour les penseurs grecs « rythme, pulsation, respiration, croissance, déclin, mort ». Un souffle qui cristallise.

Ni scientifique, ni philosophe, ni savant, je suis peintre, je dessine, je sculpte, engagé dans une démarche esthétique et existentielle, à travers quoi peuvent se faire sentir l’écho d’une tendre blessure, la puissance disruptive d’un sanglot, la vulnérabilité des êtres vivants comme autant de formes d’impuissance face à l’effondrement en cours.

La fragilité, je l’entends comme un acte de résistance qui oppose le lâcher prise à la prise sur le monde, la peinture comme force mentale face à la poigne des pouvoirs et à la force.

Il en est d’un dévoilement par l’art, là où il est question de perception et de préhension, dans mon travail j’appelle à voir sans saisir, à se mettre en retrait, à se détacher de l’anthropocentrisme rayonnant et à accepter d’être saisi pour voir.

Les sauvageon.ne.s

Une encyclopédie évanouie

Plantes, mouches, moustiques



« Il y a dans mes dessins cette même lumière diaphane vue dans les yeux de ma mère sur le point de partir. »

Une faible lueur décolorée qui lutte à remonter depuis le fond de l'image, pour en traverser sa matière, en iriser la surface et appeler le dessin au bord de l'évanouissement à tenir bon.

L'ensemble de mon travail artistique interroge le rapport que nous entretenons au vivant, à la mort, aux territoires, à la nature, à l'histoire, à la fragilité, dans une démarche oscillant entre une inquiétude raisonnée, le désir d'émancipation et la liberté de résister aux tendances liberticides.

Je dessine un herbier de plantes sauvages depuis le début du mois de septembre 2024. L'été n'est pas encore achevé et je sens que l'automne est déjà à l'affût.

Je ne sais pas vraiment ce qui m'a incité à me lancer dans cette aventure. 275 dessins. Un désir encyclopédique.

Je venais de passer deux mois en résidence d'artiste à Calvignac dans la vallée du Lot.

Très vite est venue la nécessité d'augmenter ce projet autour de la rivière, de l'exil, de la mémoire et du voyage, par un lien avec le vivant, la flore du bord de rivière, la ripisylve, les éclosions d'éphémères qui éblouissent les coups du soir du pêcheur à la mouche que je suis, et les émergentes qui troublent timidement le grand calme juste après le courant, une nécessité de se décentrer, d'orienter le regard sur ce peu de chose qui disparaît en silence, ce presque rien que nous ne savons voir et de dessiner. Retrouver la possibilité d'étaler le corps. Tendre les bras. Embrasser en grand. Toucher pour donner forme.

Je dessine en état de conscience augmentée.

Le corps en éveil.

Les dessins se font sur de grandes tables cirées posées à l'horizontale. 220 x 160 cm.

Je peux étirer mon geste. Le fusain peine à accrocher à la surface, se refuse à la cire, cherche à échapper à la forme qu'indique mes mains, résiste, se disperse, file et finit par éclater en mille gouttelettes. Sauvages. Figures de l'inconnnaissance. Je nomme ces dessins : Les sauvageon.ne.s.

Après les plantes viendront les mouches et les moustiques. Naturellement.

Elles, ils sont des résistant.es. Fragiles, méconnu.e.s mais indispensables.

La fragilité est indissociable de la notion de résistance, que ce soit celle de la matière face à l'usure du temps, ou celle de la mémoire face à l'effacement de l'image et du vivant.

Ce que l'on pouvait voir ne se voit plus. Ou de plus en plus rarement. C'est un fait. Faire c'est ce que je peux voir de mieux. L'image résiste. Le vivant résiste.

Je commence mon dessin par sa fin. Comme pour évoquer un monde qui touche à sa fin.

J'ai littéralement inversé le procédé de réalisation de mon dessin en commençant par la surface, ce qui sera l'extrémité visible, pour finir par le fond. Je dessine, je pose du bout des doigts la poudre de graphite sur la surface cirée de la table, trace avec l'ongle les fragiles mouches et moustiques, Stratiomyidae Odontomyia hydroleon en danger critique d'extinction, la parade nuptiales des Asilidae, l'accouplement du Syrphie porte-plume, la matière peine à adhérer, la cire éclate la forme, disperse les figures qui s'étiolent.

Je dessine à l'endroit, très appliqué à l'incidence de mon geste artistique, où le sujet est l'objet d'une dislocation, d'une dispersion, tout en pensant, mi-amusé mi-soucieux, que mon dessin sera finalement vu à l'envers. Ce qui est dessiné s'efface peu à peu. Sans repentir possible. Au fur et à mesure de l'avancée de mon dessin l'image disparaît sous des recouvrements successifs, j'en oublie sa présence, je la perds. Ma mémoire hésite sur la forme à donner. J'avance à tâtons. Je m'étonne de ce que je ne vois plus. Mon dessin est soudainement devenu silencieux.

Pour fixer le dessin je coule une fine couche de résine végétale, j'incorpore des micro-billes de verre réfléchissantes qui vont avoir pour effet de cristalliser l'image dans une matière transparente et de réfléchir la lumière. Une image fossile à venir.

Je maroufle le papier Vélin d'Arches ou la toile de lin au verso d'un dessin désormais invisible.

Je décolle l'ensemble de la table cirée et je retourne.

Le dessin se révèle, il est neuf. Il est différent. Il est déjà-vu.

Il est un dessin fossile.

Chaque dessin fait écho à un texte, se tisse le récit d'une rencontre improbable, perdue, le corps de mon dessin a une langue. Mon dessin parle la langue des herbes et des mouches.

Chuchote à l'ombre des marécages. Voit sous les jupes des fleurs. Écoute le fracas du monde.

J'écris

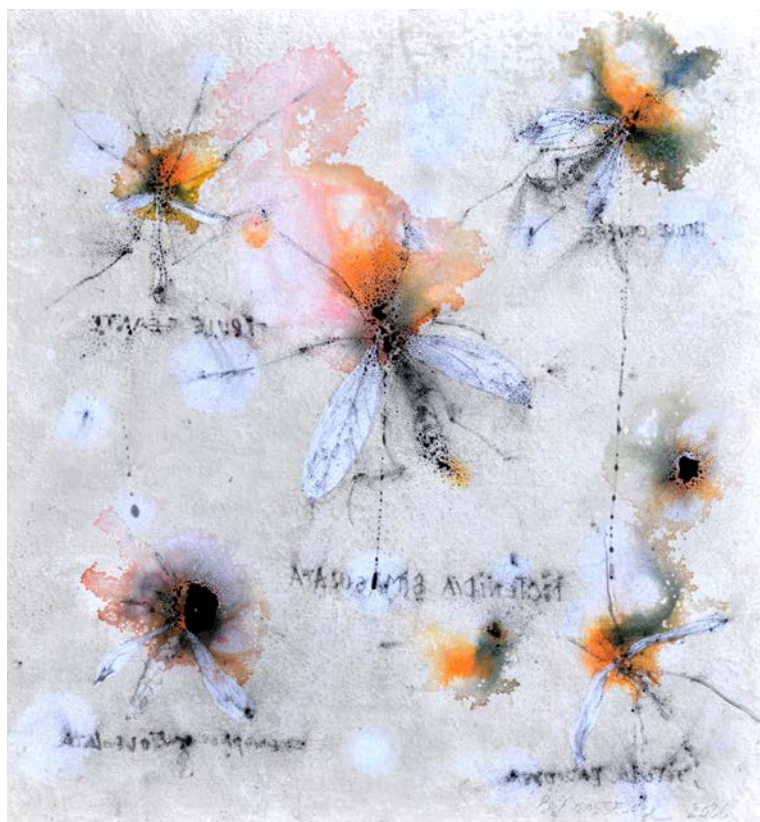
Le texte nuage

L'image gouttelette

Le fusain éclabousse, se cherche des mots pour dire les plantes, les mouches et les moustiques, pour en dire l'histoire et la précarité. Je développe le projet d'en faire un livre, autour du lien entre un monde sur le point de s'évanouir et le regard distrait que nous lui accordons. Un livre et une exposition.



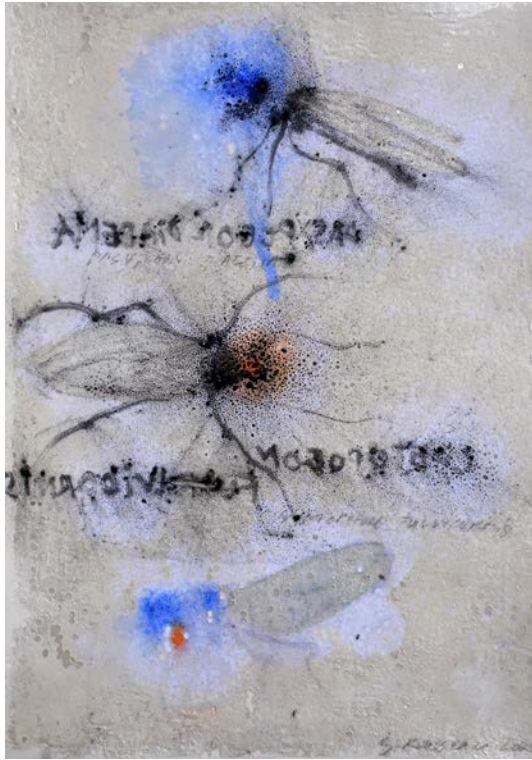
Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Asteia amoena*, *Ibisia marginata*, *Atrichops crassipes*, *Aulacigaster leucopeza*, *Anthrax anthrax*. *Microcepeza corrigiolata*, *Megamerina dolium*, *Dryomyza*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile de lin sur châssis, 120 x 100 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Dictenidia bimaculata*, *Erax punctipennis*, *Glyptotriclis ornatus*, *Holopogon melaleucus*, *Laphria flava*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile de lin sur châssis, 140 x 130 cm.



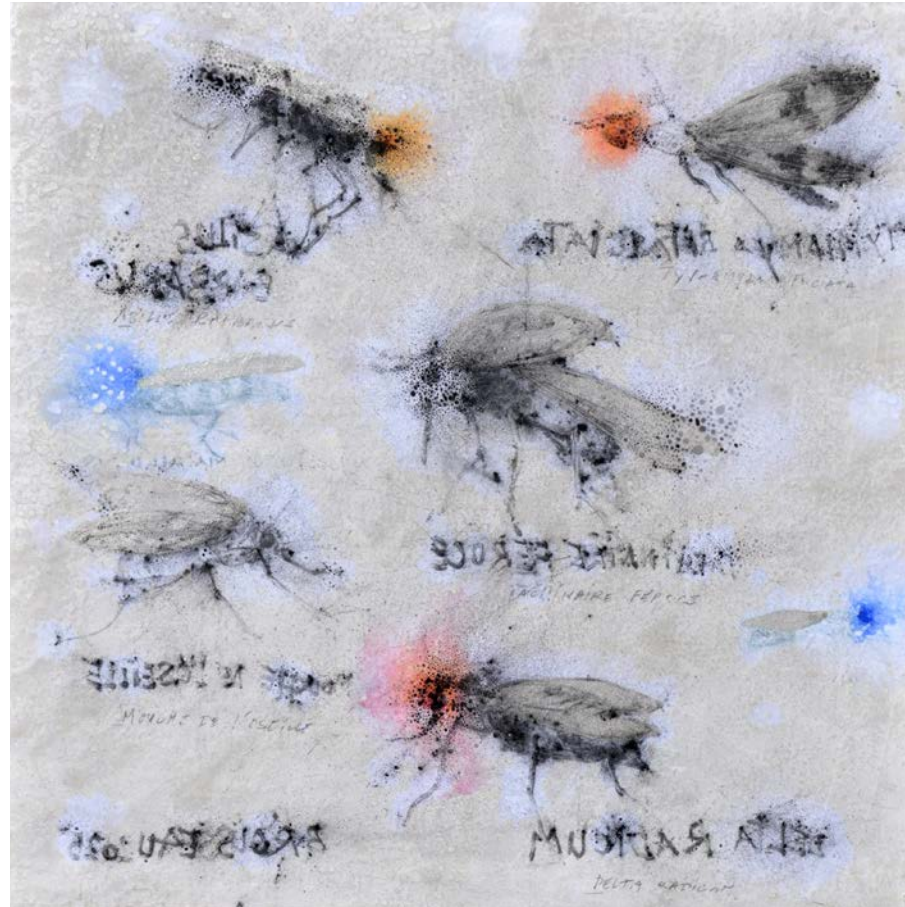
Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Dasyopogon teuton*. *Machimus chrysitis*.
Stenopogon sabaudus, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine
végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm.



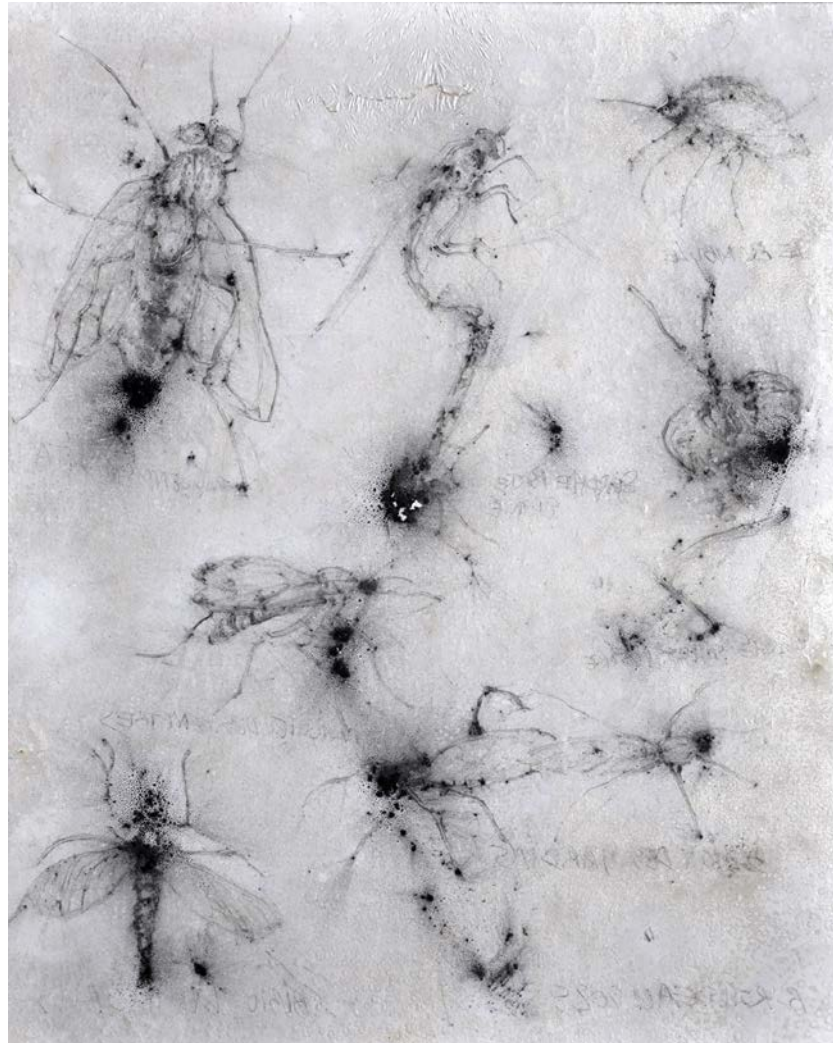
Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Qasyogon diadema*, *Cyrtopogon fulvicornis*. *Simulie à tête rouge*. *Ptychoptère souillée*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Laphria aurea*. *Laphria ephippium*,
2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes
de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Asile barbare*, *Typhamysa bifasciata*, *Tachinaire féroce*, *Mouche de l'oseille*, *Delta radicum*, 2026, dessin inversé, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile de lin sur châssis, 100 x 100 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Bombyle*, *Syrhe porte-plume*, *Tachinidae*, *Bibio des jardins*, 2026, dessin inversé, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile de lin sur châssis, 150 x 120 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Anopheles hyrcanus*. *Bolitophila saundersii*. *Moustique commun*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Mouche de Saint-Marc à cuisses rouges*, 2026, dessin inversé, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 32 x 24 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Callune*, *Liseron des haies*, *Campanule fluette*, 2026, dessin inversé, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile de lin sur châssis, 140 x 130 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Freesia blanc. Crocus de printemps.*
Helléborine rouge foncé, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm



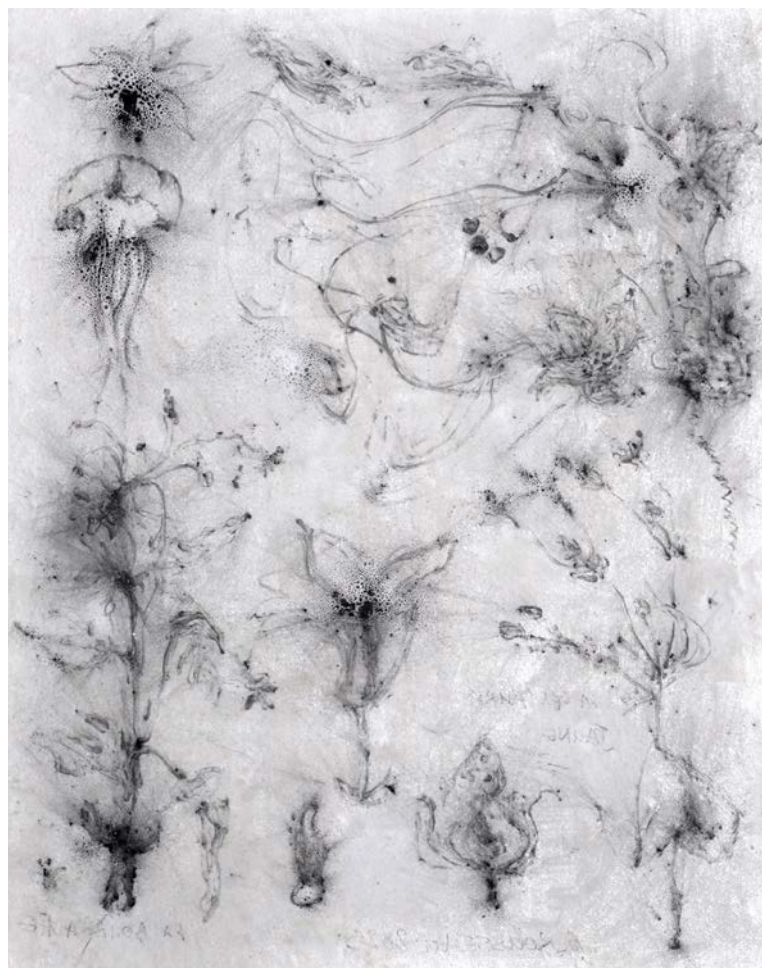
Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Callitriche des marais*, 2026, dessin inversé, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm.



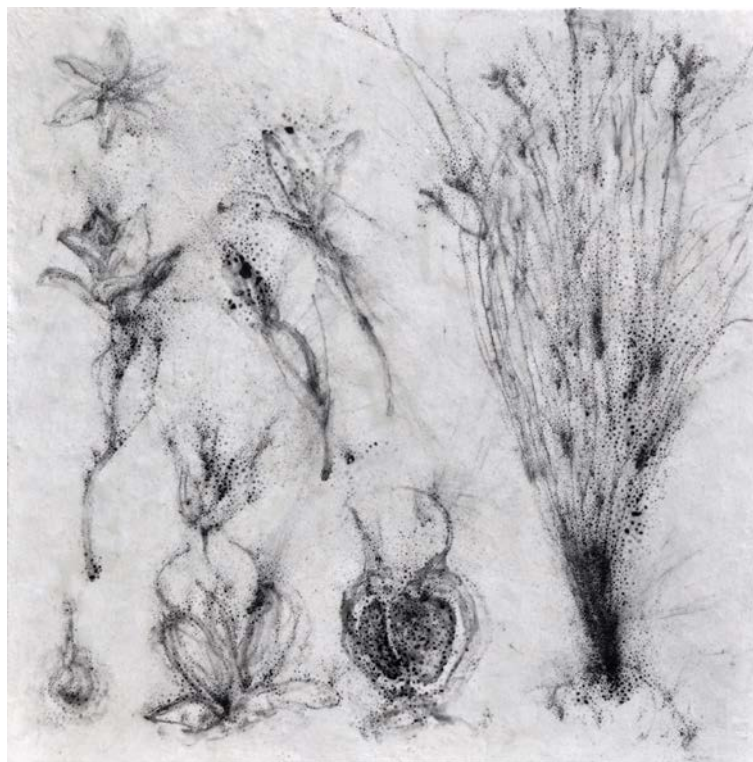
Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Gouet d'italie. Griffé de sorcière. Je ne sais plus j'ai oublié*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 40 x 30 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Asphodèle du dauphiné. Souci des champs*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 40 x 30 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Navet du Diable*, *la centaurée jaune*, *la bourrache*, 2026, dessin inversé, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile de lin sur châssis, 150 x 120 cm.



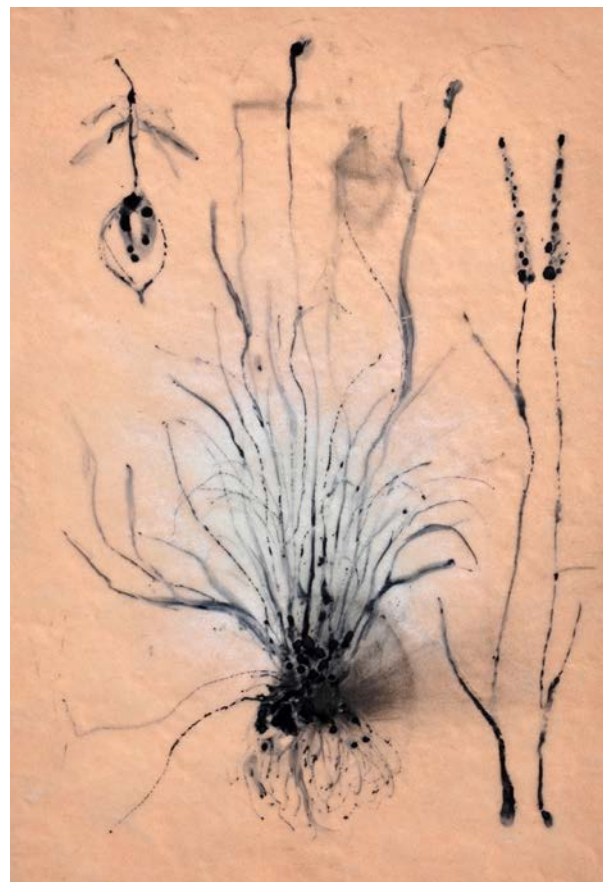
Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Mouron bleu*. Bragalou, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur toile din sur châssis, 120 x 120 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Ancolie commune*. *Arbre à papillons*. *Aster à feuilles d'orpin*. Lou Bragalou, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 32 x 24 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Fusain d'Europe. Térébentin*, 2026,
dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de
verre sur toile de lin sur châssis, 120 x 90 cm.



Les Sauvageon.nes : une encyclopédie évanouie, *Trou de mémoire. Vulpin des champs*, 2026, dessins inversés, poudre de graphite, papier de soie, résine végétale et micro-billes de verre sur papier vélin d'Arches 640 g/m², 76 x 56 cm.

Olt! Alt!



Des barques semblent flotter sur l'éperon rocheux, en équilibre précaire sur une rivière invisible qui fait écho au Lot, cent mètres plus bas, qui dévale dans la vallée.

Épousant le rythme naturel du rocher, l'installation entre en résonance avec le paysage et ses usages, son histoire et ses habitants, comme un trait d'union entre Causse et Vallée.

Décollées des galets bleu « Outre-mer » qui forment le lit disparu de la rivière, fragiles et aériennes,

les barques relient des territoires, en évoquent les turbulences, d'ici et d'ailleurs, nous interrogent sur le monde tel qu'il va.

On ne sait où.

Accueilli en résidence, la salle paroissiale est le temps de l'été, à la fois l'espace d'exposition et l'atelier de travail de Bernard Rousseau.

Chacun y verra les liens qui sous-tendent son œuvre, de l'installation à la peinture, du dessin à la sculpture, toujours en écho avec la rivière et sa puissance métaphorique.

Chacun verra l'évidence d'une proximité avec ce « país » comme avec le cours de l'histoire et la possibilité de retourner sur le rocher pour voir au loin, revenir plus tard, se revoir.



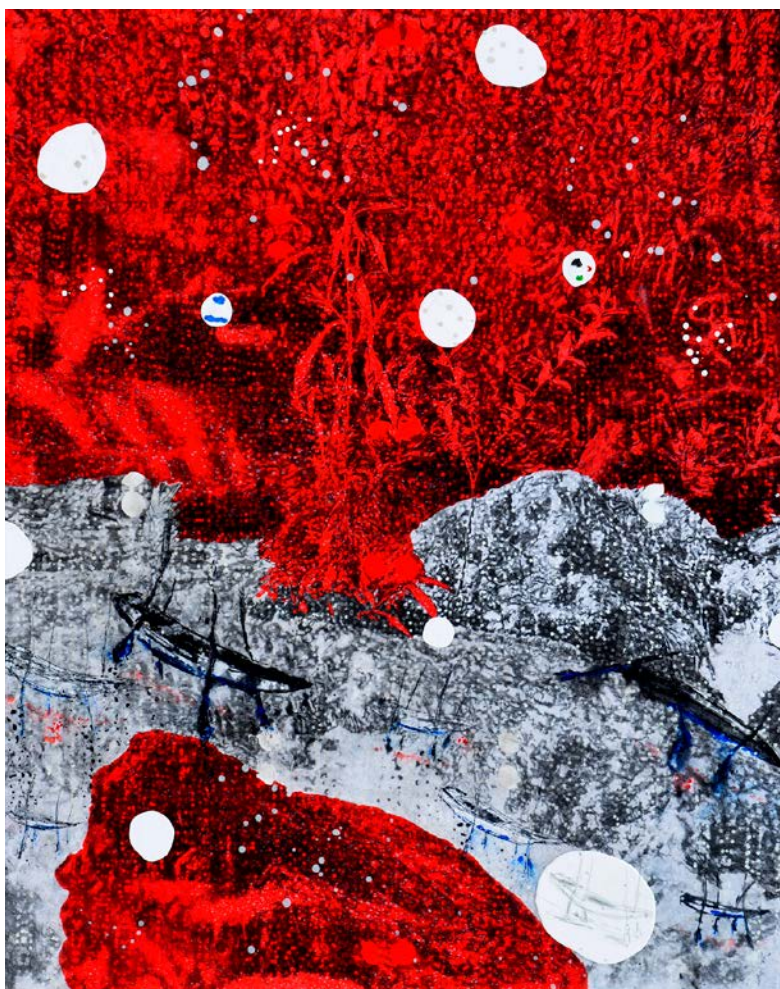
Vues de l'exposition *Olt! Alt!*, Rocher de la Baume et Salle paroissiale de Calvignac, Lot.
Du 13 juillet au 25 août 2024.



Vues de l'exposition *Olt! Alt!*, Rocher de la Baume et Salle paroissiale de Calvignac, Lot.
Du 13 juillet au 25 août 2024.



Vues de l'exposition *Olt! Alt!*, Rocher de la Baume et Salle paroissiale de Calvignac, Lot.
Du 13 juillet au 25 août 2024.



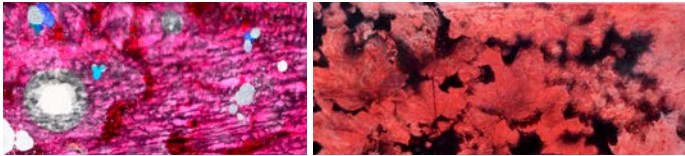
*Nous sommes venus en barques Lat.44,4744 – Long.1,7779/Lat.32,8138 Long.35,3526,
2024, fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin,
120 x 150 cm.*



Barques au Saulou Lat. 44,4744 Long.1,7779, 2024, fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur papier Vélín d'Arches 850 g., 76 x 56 cm.



La nature à bout de souffle



Je pense ma peinture en marchant. Voir et penser par les pieds, pour peindre, à la mémoire de ces paysages éprouvés, de pics en rivières et de forêts en lacs, l'envers de ces grands corps en souffrance et en joie que sont la peinture et la nature.

La rivière. Ce grand corps aimé, arpenté et scruté que je fouille du regard et foule par les pieds. Au plus loin de mes marches, je reviens sans cesse à cette traversée, à gué, l'esprit toujours hanté par cette adolescente tragédie, ce corps qui refait surface, bleui par les eaux froides et se pose inerte sur les galets.

Les larmes s'évaporent au contact de la pierre chaude. Reste la couleur montée du fond de la rivière.

La peinture cesse d'être une image.

La peinture est la mise en scène de l'absence désirée, le doux fracas d'une déchirure dans l'enveloppe lisse, l'incident qui déchire l'aimable image.

Les trouées, tels des soupirs, disent l'émotion de ce manque et portent un souffle tendre qui irise la surface incomplète de l'image, fondant dans la même temporalité l'avant et l'après, le devant et l'arrière.

Dans la perception du tableau peint, comme un tout, dans ce visible qui nous émeut, il reste un indicible, un sens qui nous échappe, qui ne peut se désigner ni être saisi par le désir. En peinture, dès lors que l'on comprend, il n'y a plus rien à désirer.

Le désir impliqué dans l'image, celui de posséder ce que l'on voit, de combler par l'imaginaire ce qui manque à la satisfaction du regard se heurte à l'incomplétude du sujet. Ce que je cherche m'observe, me manque et je dois remplir ce vide jusqu'au trop plein, au ras bord, au risque du débord.

La surface de l'image ne peut contenir la totalité de ce désir de voir qui ne trouve d'issue possible que dans le profond, c'est là le domaine de la peinture. Pour jouir de ce que je vois, je dois m'enfoncer, plonger sous la surface, accepter ma cécité et tendre le regard vers le fond.

L'image traversée, laissée derrière ma vue, je peux dès lors dériver dans les profondeurs de la peinture.

La peinture au bout du souffle.



Centauree uniflore au carré vers la Pointe Castaldi depuis le Col de Valante, 2023, diptyque, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 200 x 280 cm.



A. au Saulou à Larnagol sur la rivière Lot, Chien rouge à la rivière Lot au Saulou à Larnagol,
2023, dessins au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et maroufflé papier
Vélin d'Arches 650 gr., 77 x 57 cm.



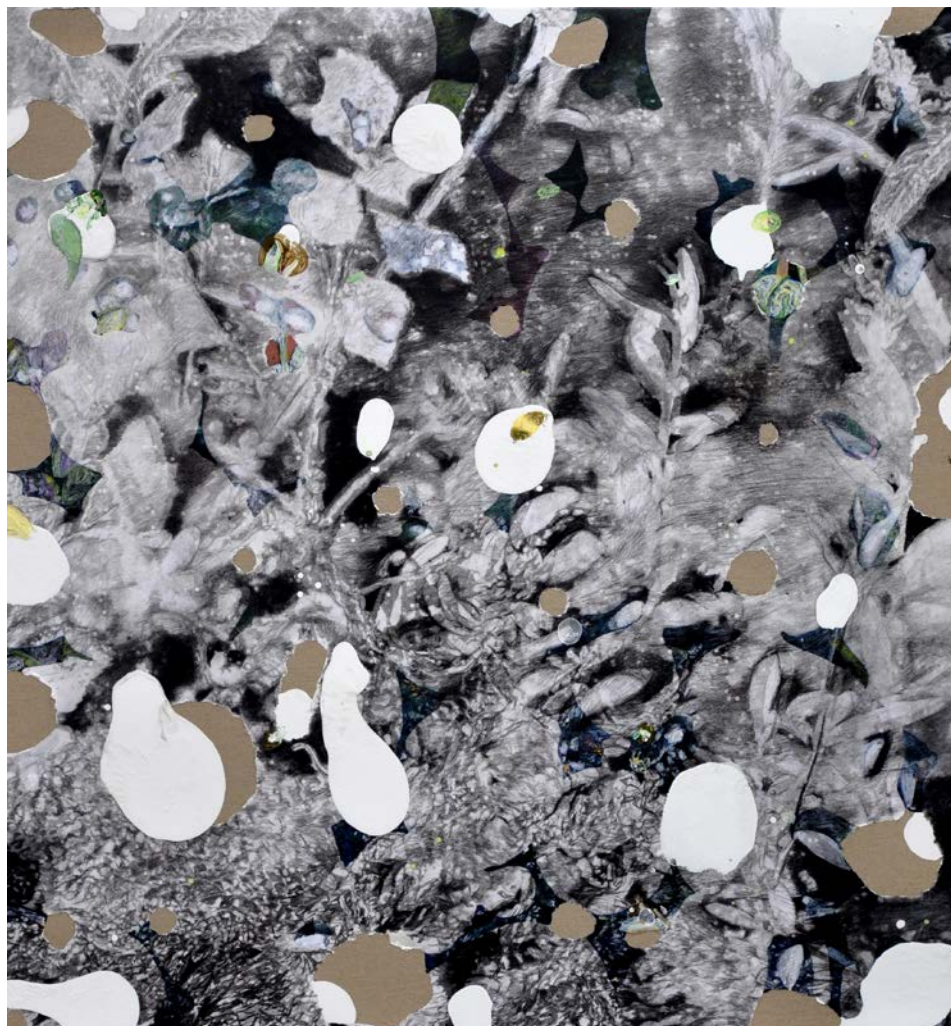
Uniflore vers la Tête du Pelvas, 2023, Ancienne cabane des Douanes, Les Aiguilles de la Traversette Centaurée, 2022, dessins au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur papier Vélín d'Arches 650 gr., 77 x 57 cm.



Vues de l'exposition *L'envers de l'endroit*, Chapelle des Cordeliers, Toulouse.
Du 15 au 30 avril 2023.



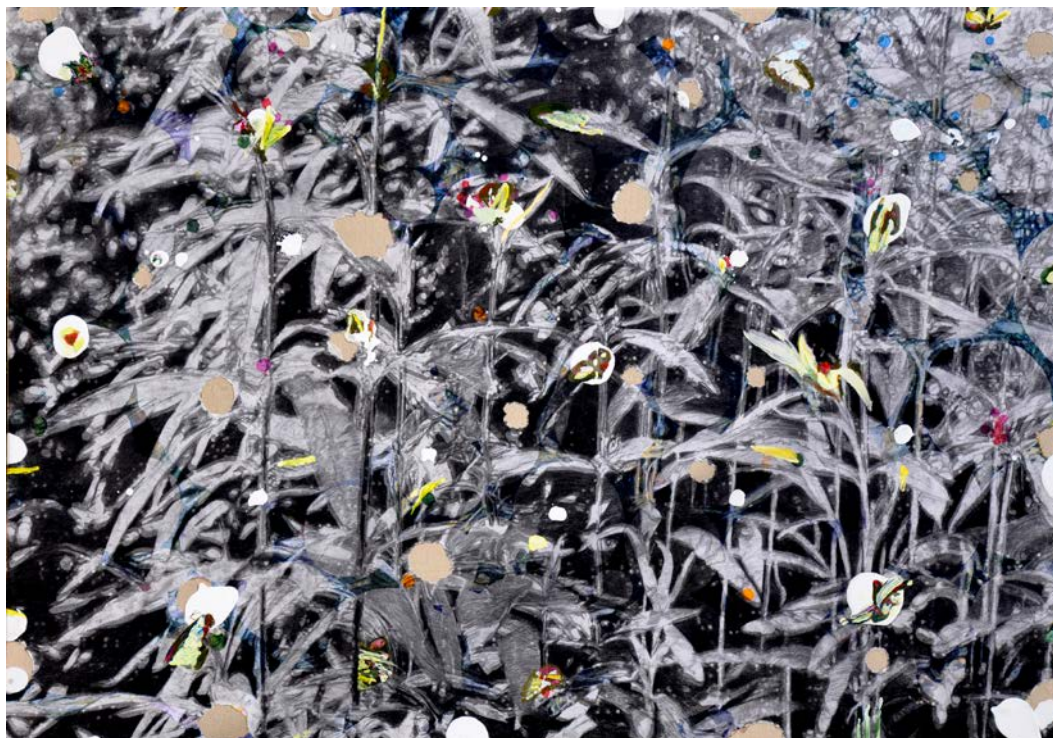
Vue de l'exposition *L'envers de l'endroit*, Chapelle des Cordeliers, Toulouse.
Du 15 au 30 avril 2023.



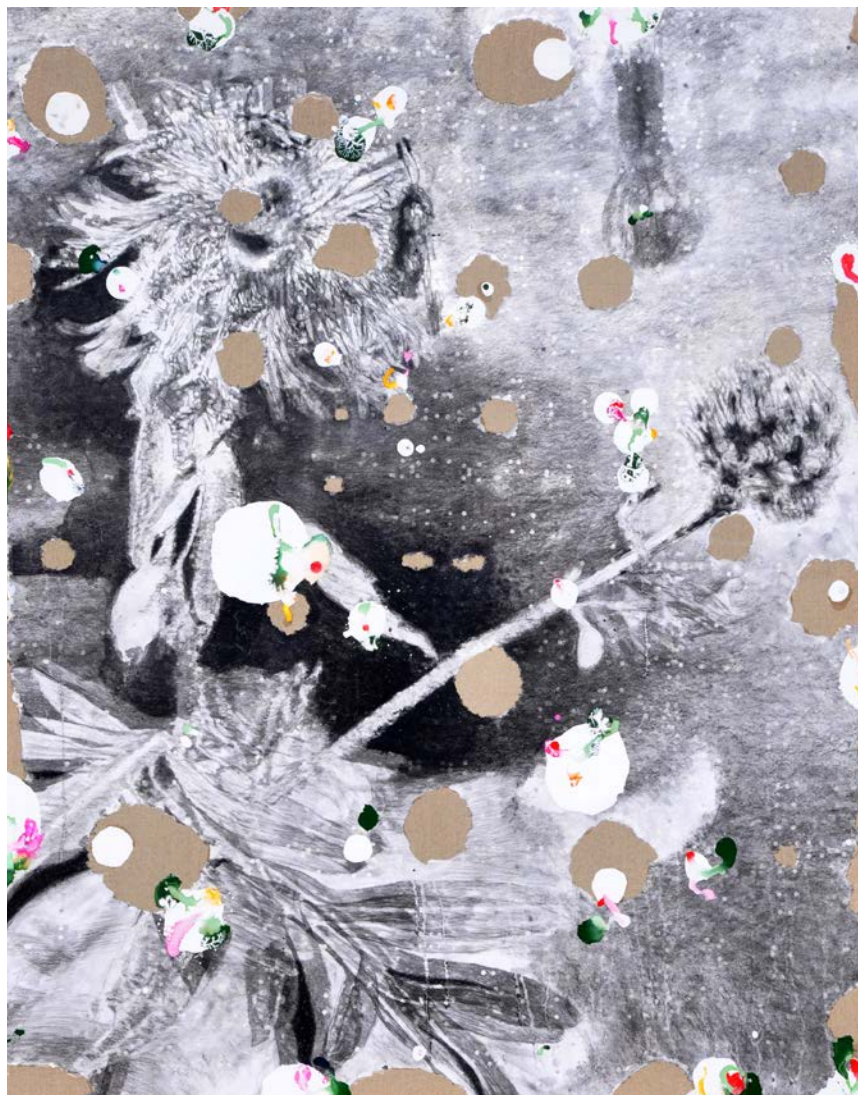
Le Saulou à Larnagol en bord du Lot, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 150 x 140 cm.



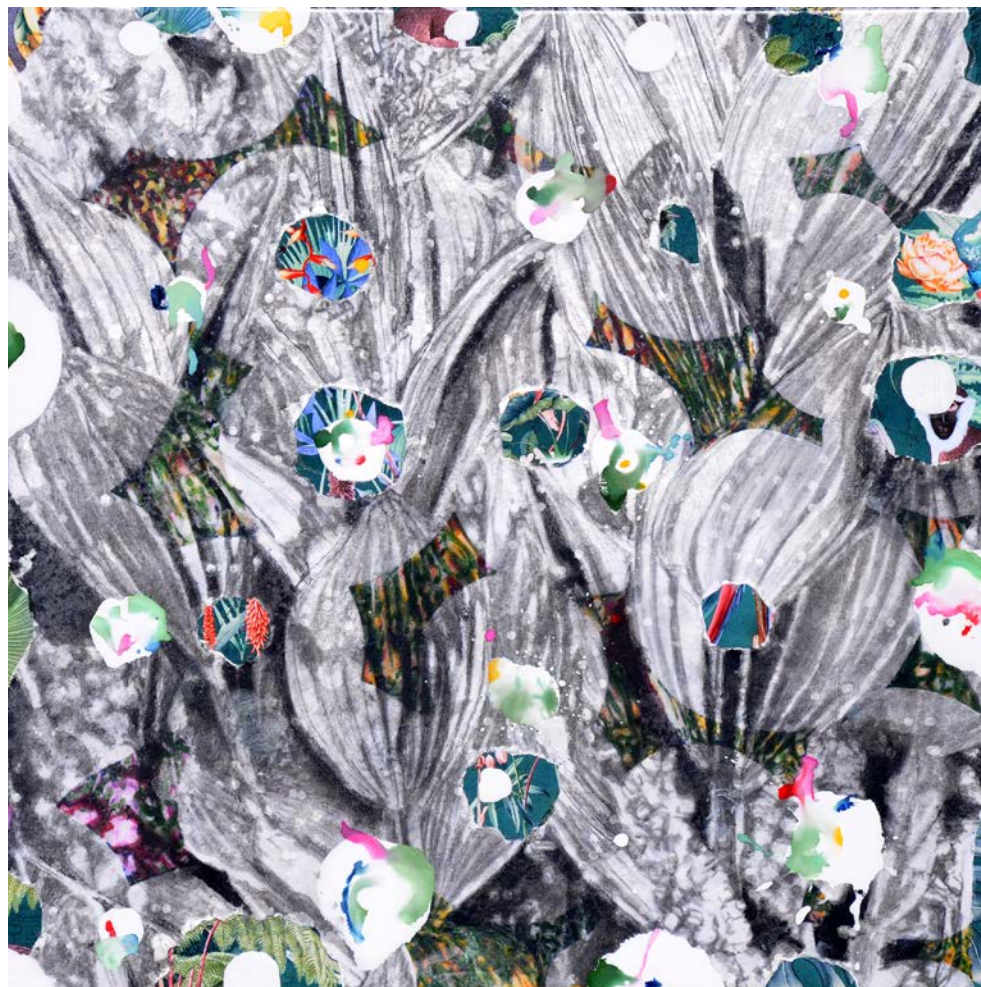
Le Saulou à Larnagol en bord du Lot, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 160 x 140 cm.



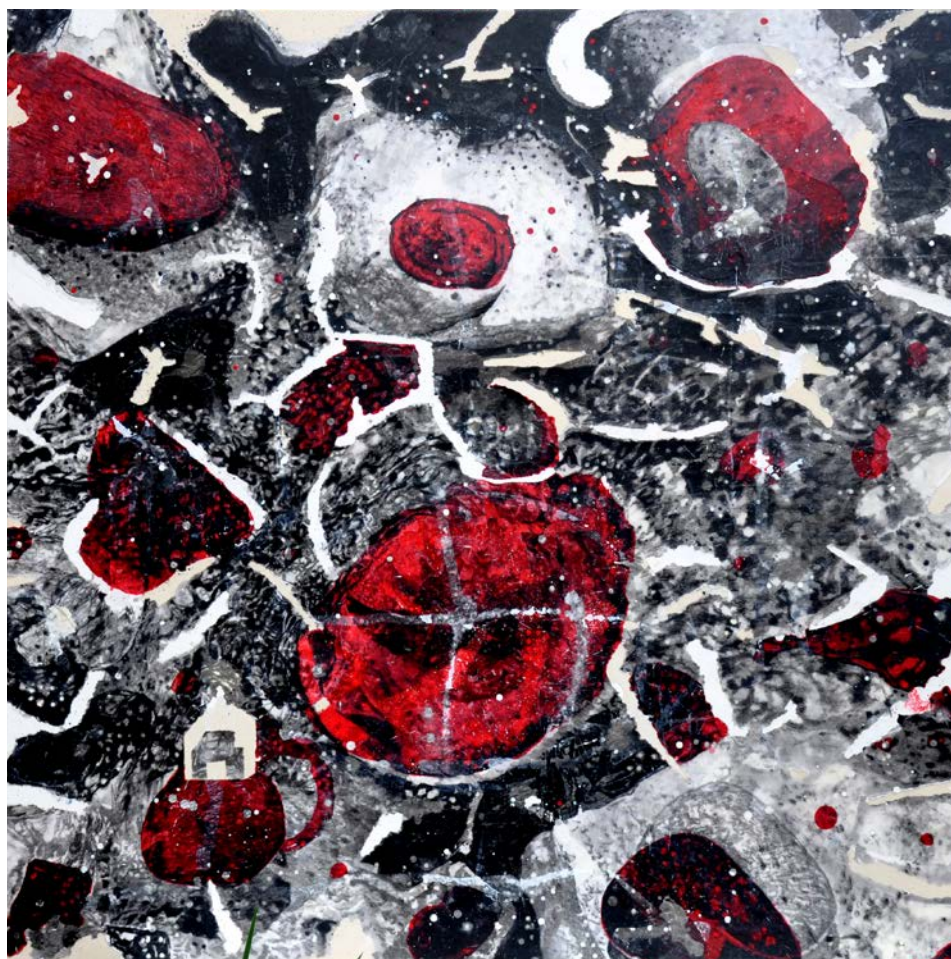
Le Saulou à Larnagol en bord du Lot, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 140 x 200 cm.



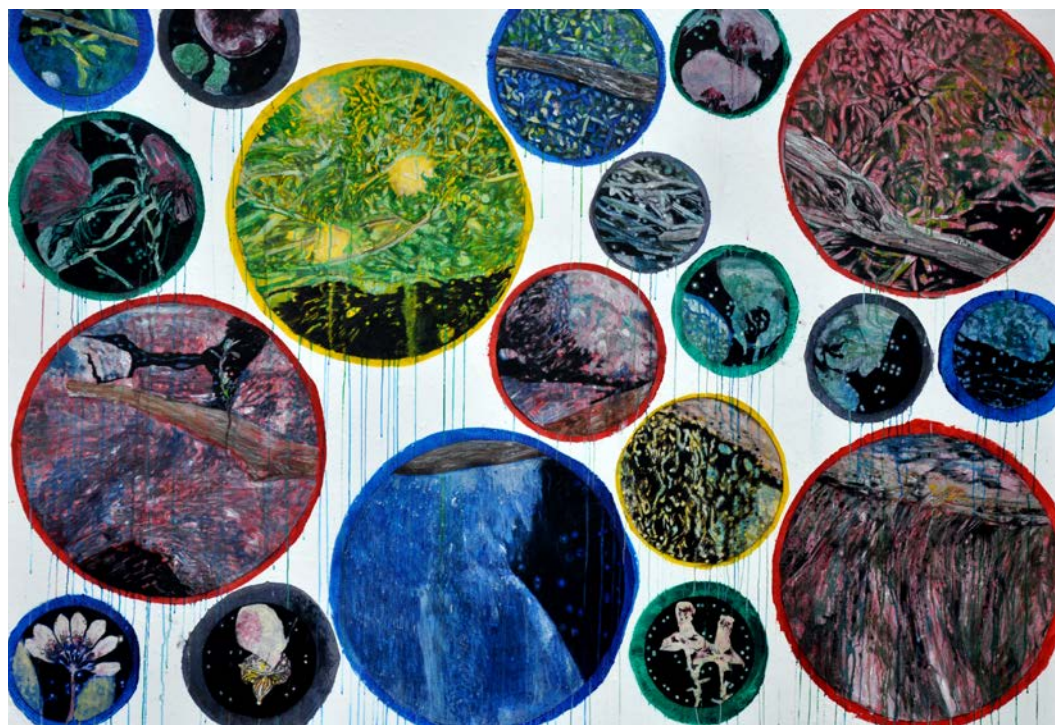
Centaurée uniflore vers la Pointe de Venise depuis le refuge du Mont Viso, 2022,
dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin,
150 x 120 cm.



Gentiane vers le Pas de Sellard par les Aiguilles de la Traversette, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 70 x 70 cm.



Le Saulou à Larnagol, galets rouges sous le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



Le Saulou vu du ciel à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 200 cm.



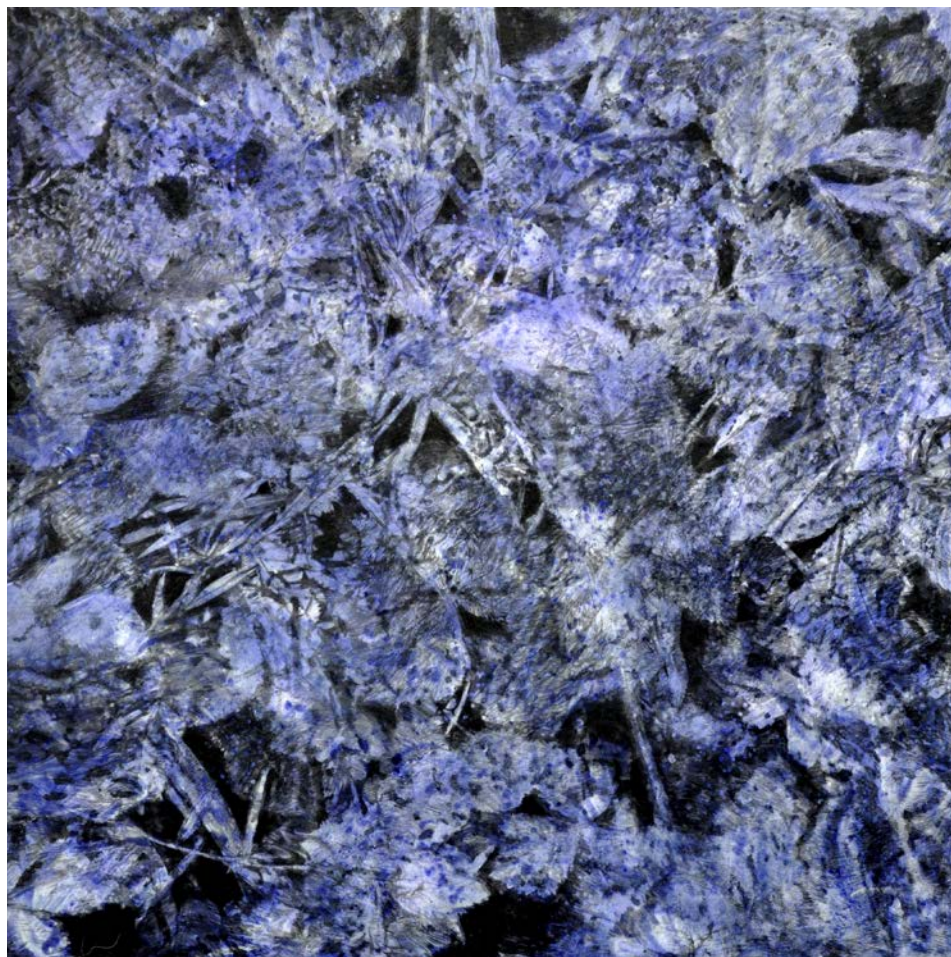
Le Saulou à Larnagol, pêche sur le Lot, septembre 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, maroufflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



Le Saulou rouge à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.

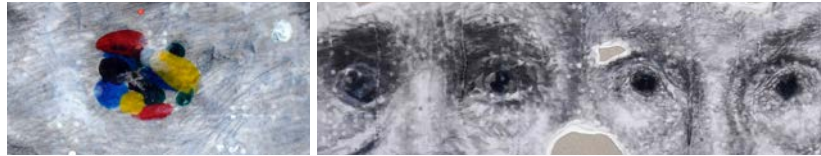


Fleurs au Saulou à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 180 cm.



Le Saulou violet à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessins au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.

Les Portraits²



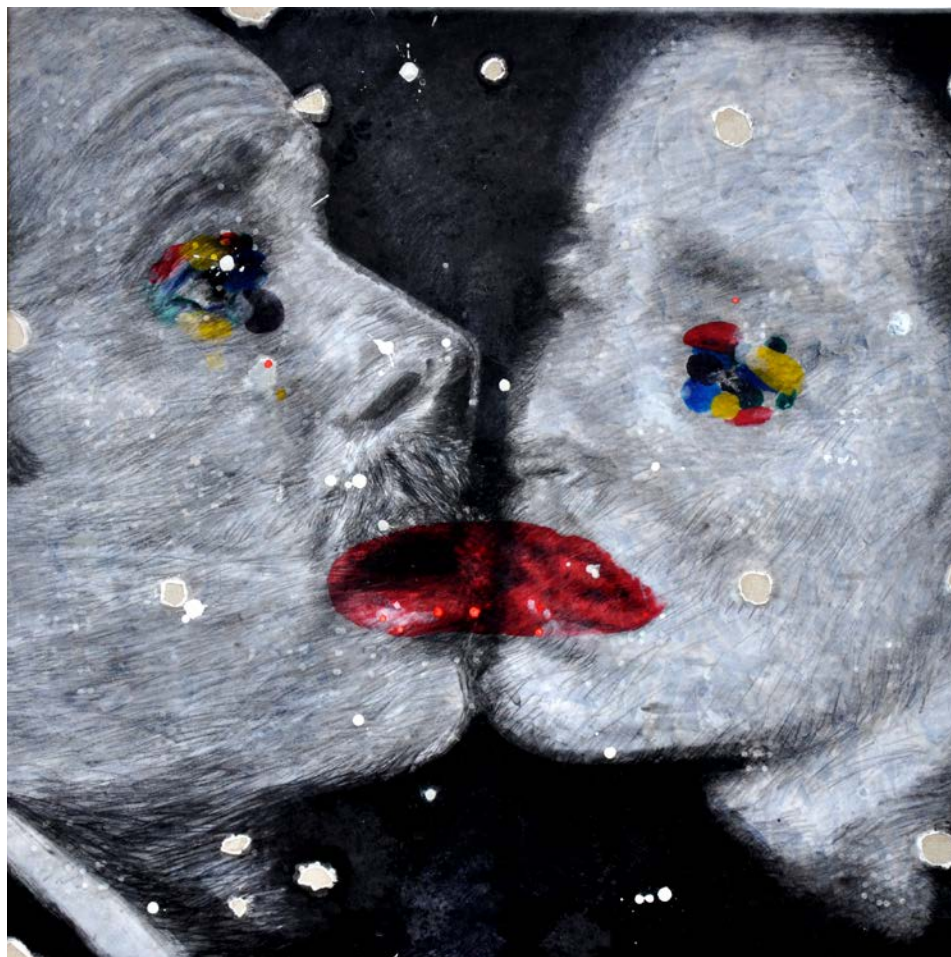
Ces paysages aimés dont les regards troués d'une légère blessure cherchent l'ombre d'une figure enfouie.



Portraits deux, Orrelmabrandt, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.



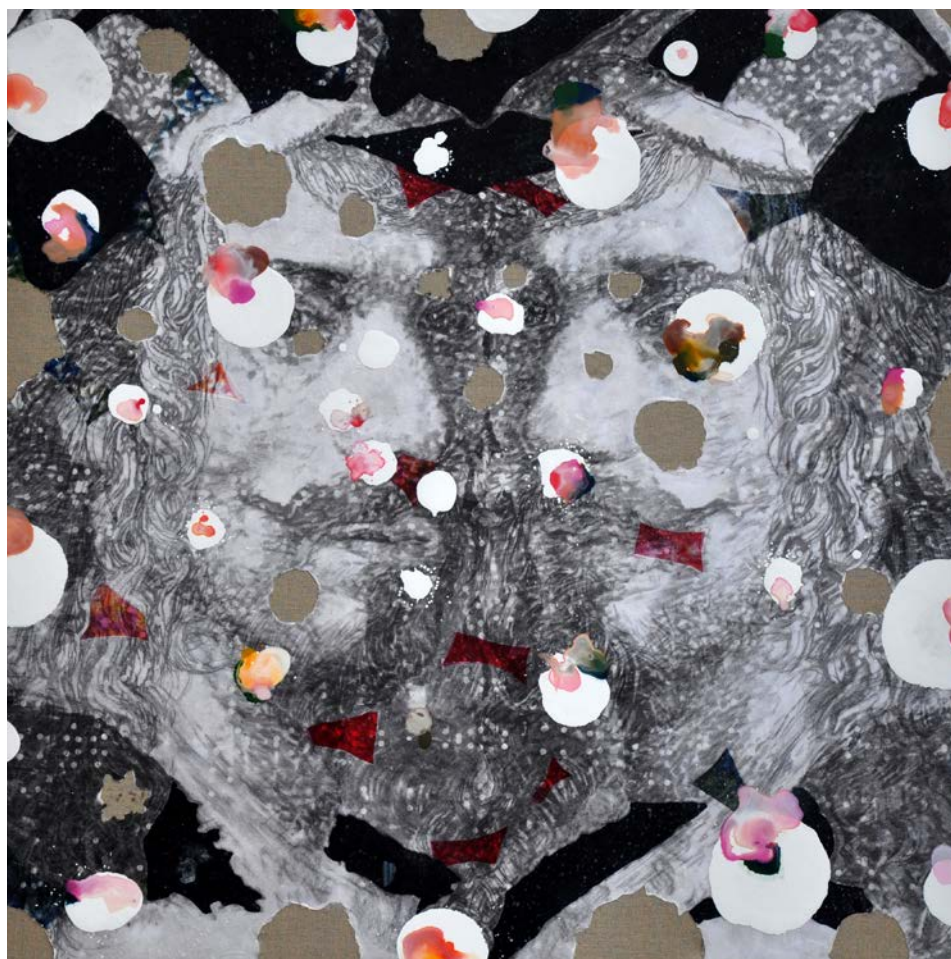
Portraits au carré, II Elle, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.



Portraits au carré, la scène du baiser au cinéma, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.

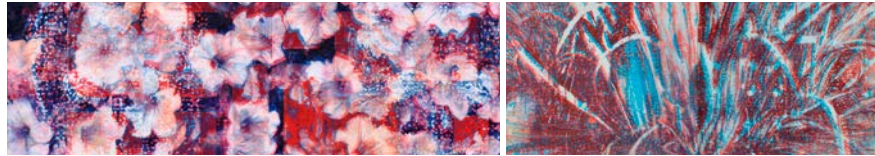


Portraits au carré, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.



Portraits au carré, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.

Après la nature



J'appelle le souffle de la peinture.

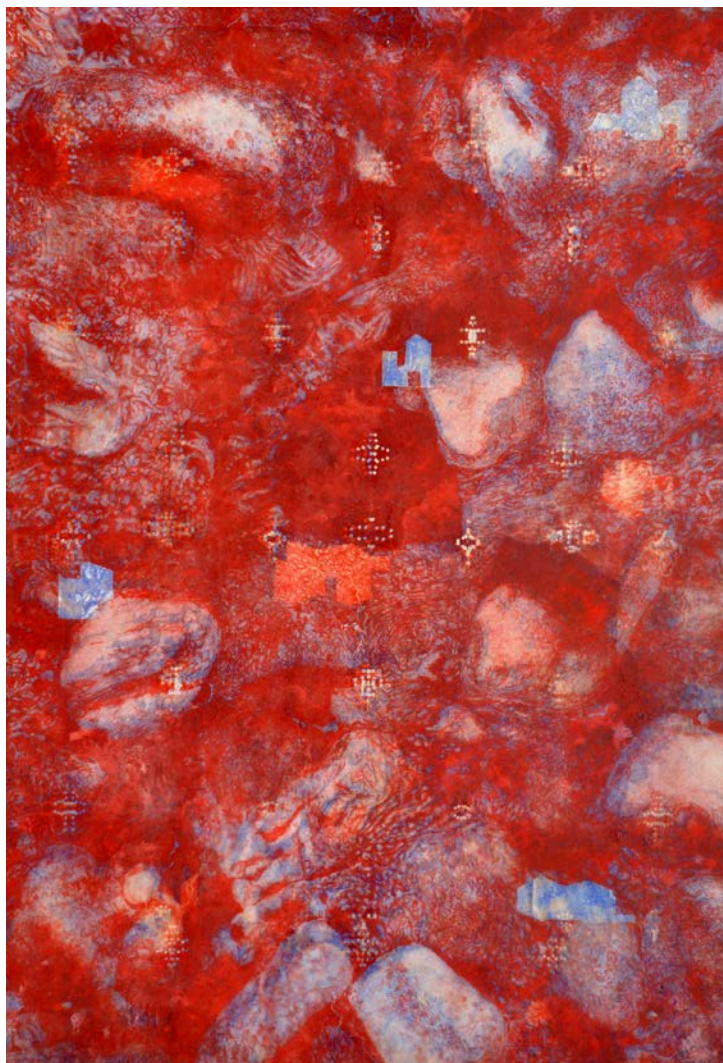
Il y a le temps du paysage arpenté, souvent dans l'apesanteur d'une journée d'été, accompagné des senteurs des landes d'ubac ou des landines de haute altitude, humant les fragrances de ce grand corps fleuri, je suis porté par un grand courant d'air jusqu'à la frontière des mondes et je sens le souffle de la peinture. Le temps de l'après.



Le Saulou à Larnagol, galets gris sous le Lot, 2019, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



Habiter sous les jupes des fleurs, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Rivière rouge sous l'épaisseur tourbeuse, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 200 x 140 cm.



Vues de l'exposition *Ailleurs est aussi ici*, Centre Bellegarde, Toulouse.
Du 6 au 28 janvier 2017.



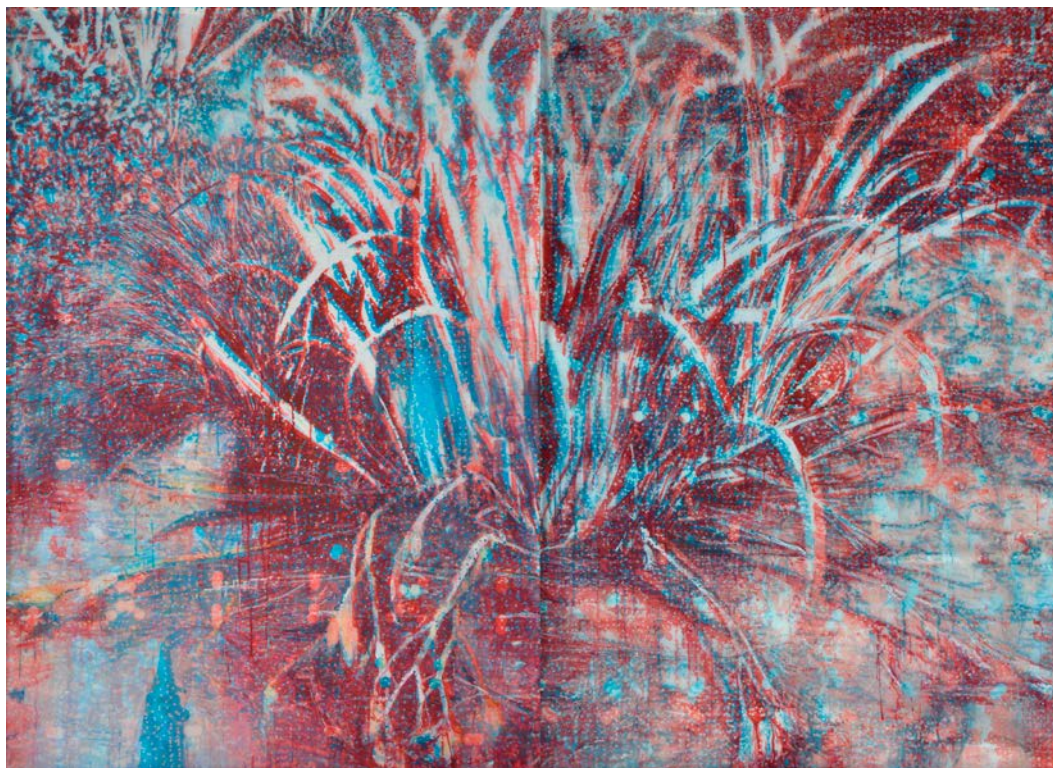
Vues de l'exposition *Ailleurs est aussi ici*, Centre Bellegarde, Toulouse.
Du 6 au 28 janvier 2017.



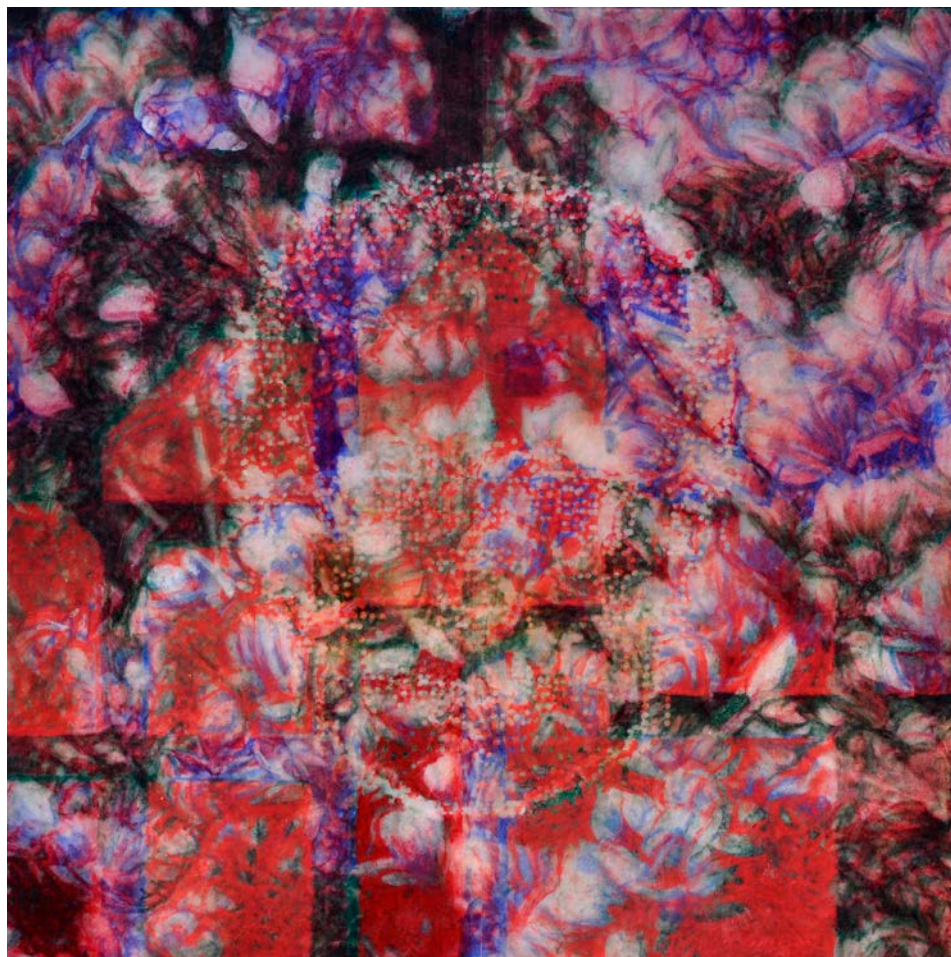
Poissons et galets sous la rivière Lot, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



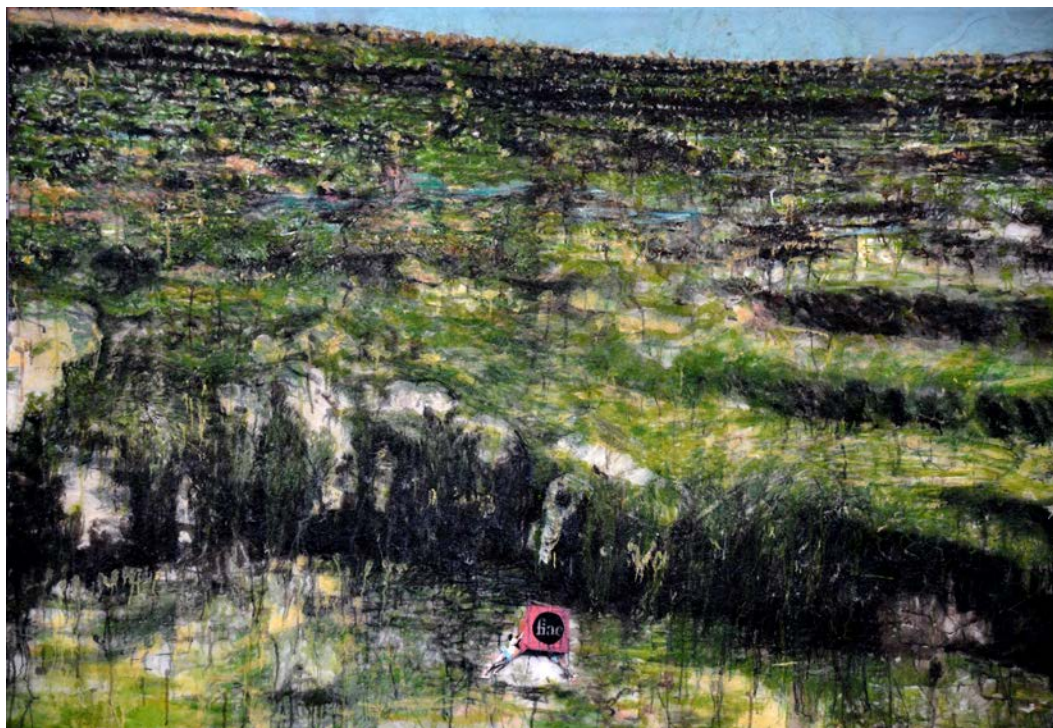
Poissons et galets sous la rivière Lot, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



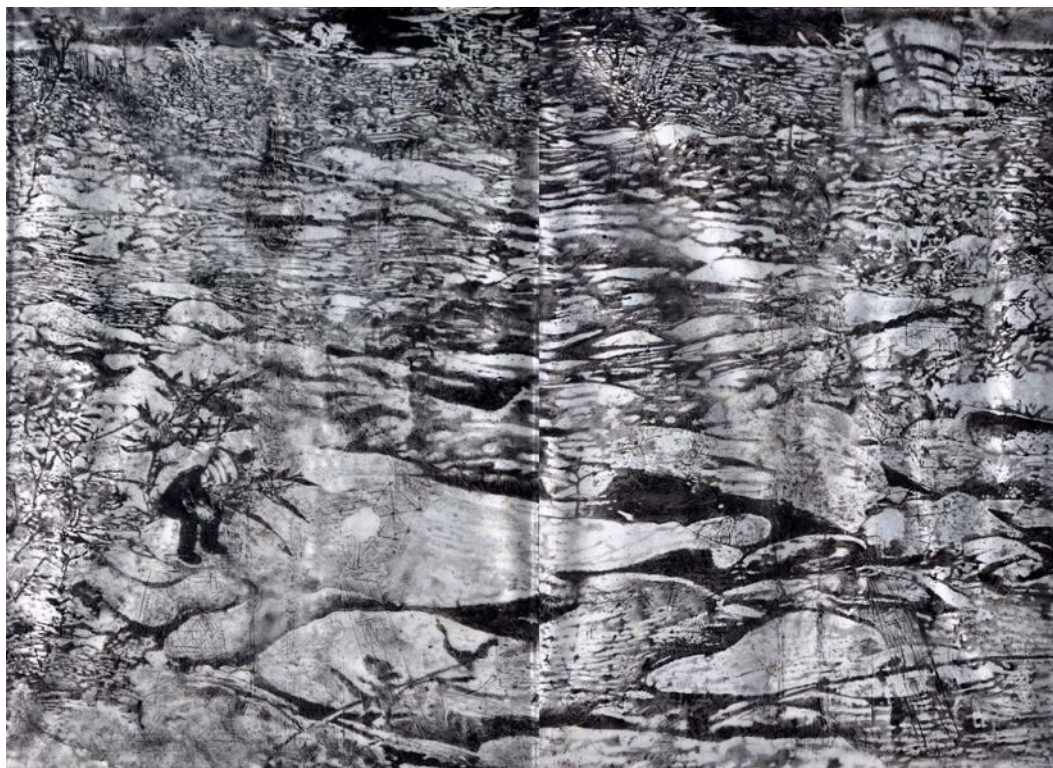
Nous sommes venus en barque, nous avons trouvé la plage et les barbelés, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



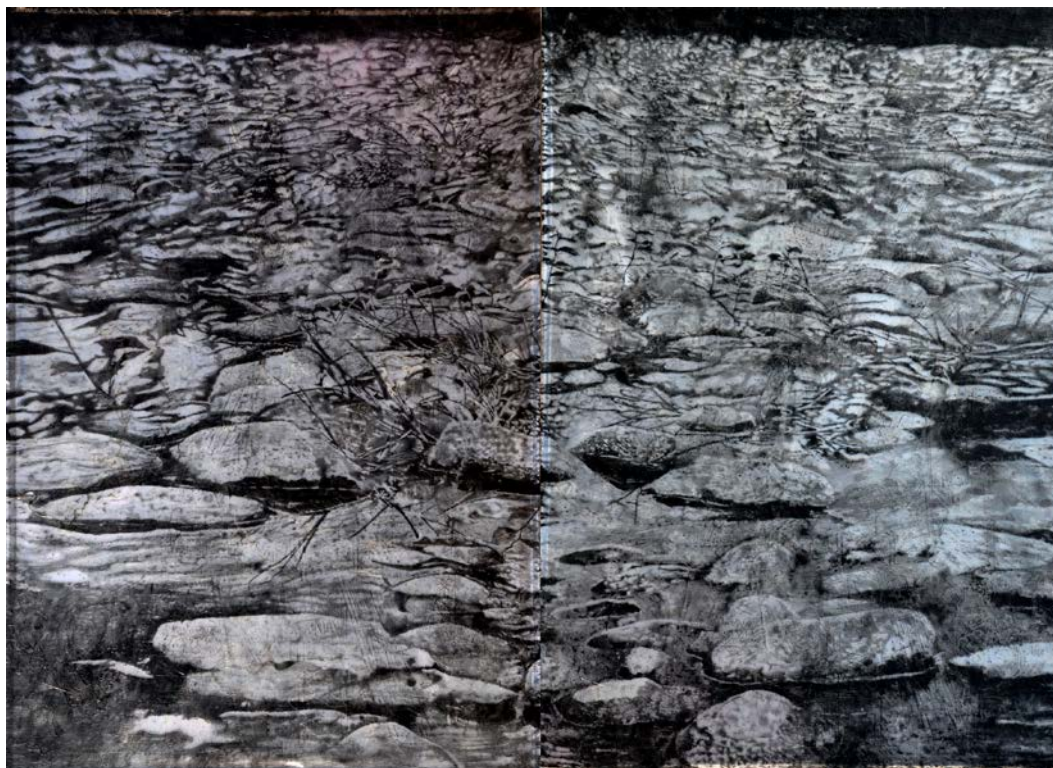
Fragrance désir, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond,
100 x 100 cm.



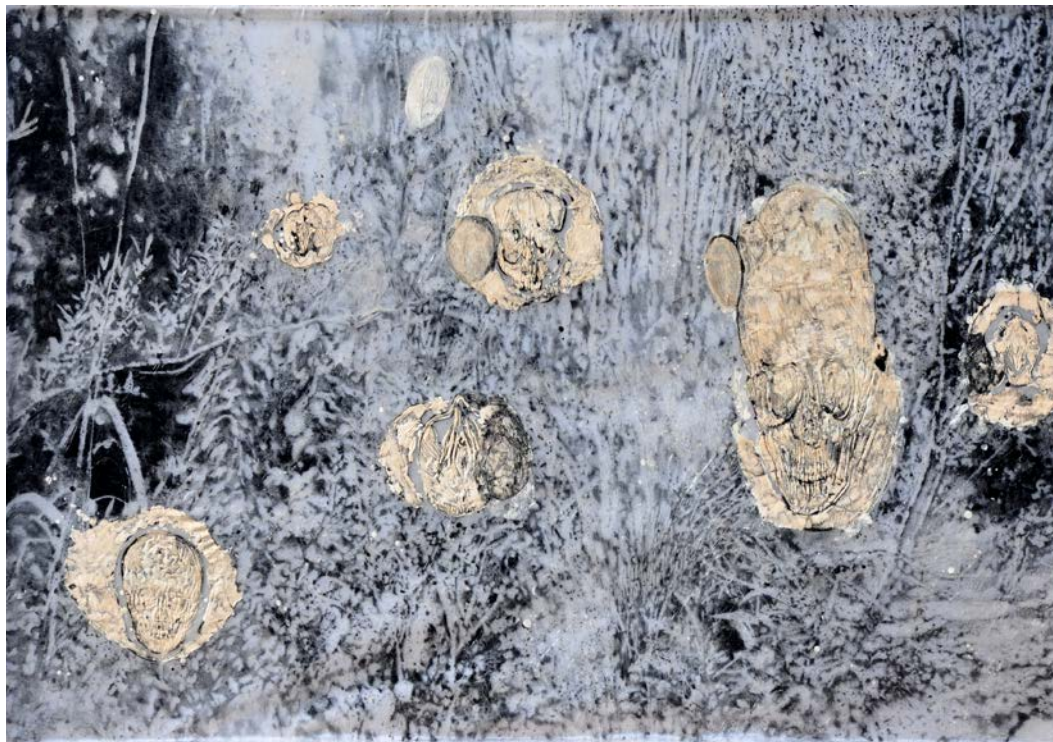
Paysage peint près de la nature après la Fiac, 2014, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Désertier les villes, 2013, dessin au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



Habiter les déserts, 2012, dessin au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



Paysage peint après la nature près d'elle, 2011, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Paysage peint après la nature près du Lot, 2010, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Paysage peint après la nature près d'ici, 2010, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Paysage peint après la nature près de rien, 2010, Mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.

Il n'y a pas de limites à l'offensive



Il y a toujours un côté et l'autre de l'image, tout comme il y a un côté et l'autre de la peinture. La conscience de la relation que l'on entretient avec l'image : photographique, télévisuelle, imprimée, textuelle ou même virtuelle... donne sa réalité politique, si l'on peut dire, à l'observation ou au travail avec le réel.

Je cherche à mettre le visible et le réel à l'épreuve du temps de la peinture, à libérer l'image de sa subjectivité et de son rythme effréné, pour permettre au spectateur une appropriation et une nouvelle lecture et par là-même enfin habiter l'œuvre de l'émotion ou de la pensée qu'elle lui procure.

J'accorde à la peinture le pouvoir de retarder, de permettre une décélération du temps et c'est dans ce pouvoir de ralentir que je situe les enjeux de la peinture (*L'été photographique de Lecture, 2007*).



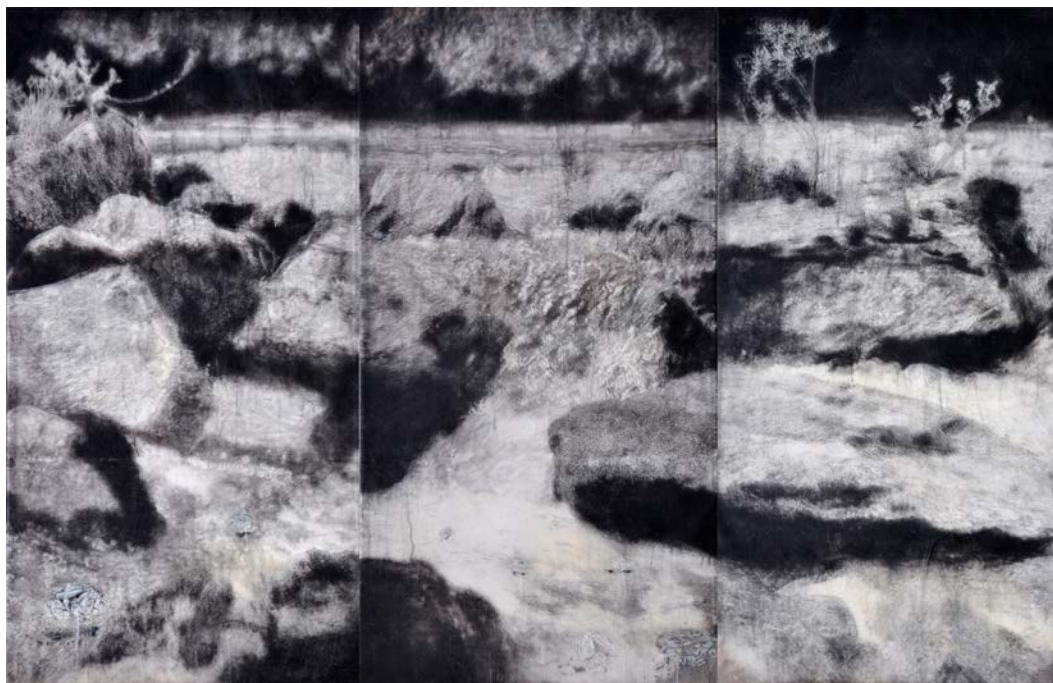
Vues de l'exposition *Il n'y a pas de limite à l'offensive*, L'été photographique de Lectoure,
Maison Saint-Louis, Centre d'art et de photographie de Lectoure.
Du 21 juillet au 26 août 2007.



Vues de l'exposition *Il n'y a pas de limite à l'offensive*, L'été photographique de Lectoure,
Maison Saint-Louis, Centre d'art et de photographie de Lectoure.
Du 21 juillet au 26 août 2007.



Gilad Shalit, 2007, dessin au fusain sur papier de soie résiné avec mouches et couverture de survie en fond, 50 x 50 cm.



The live in the long shadow of war, 2007, dessin au fusain sur papier de soie résiné
avec couverture de survie en fond, 180 x 300 cm.



Antoine, Sylvie, Victor, face à l'histoire, 2007, dessin au fusain sur papier de soie résiné
avec couverture de survie en fond, 90 x 210 cm.

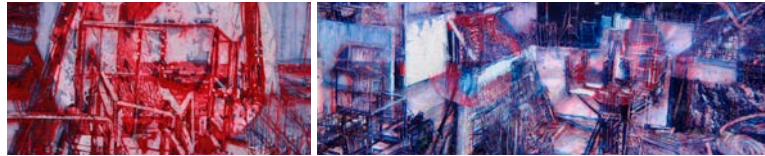


Je suis triste parce que mon peuple est enchaîné, 2006, ensemble de douze peintures sous plexiglas, 300 x 400 cm (100 x 100 cm chaque).



Nous savons que Dieu a choisi son camp, 2006, ensemble de douze dessins au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 300 x 400 cm (100 x 100 cm chacun).

Enchanter les villes

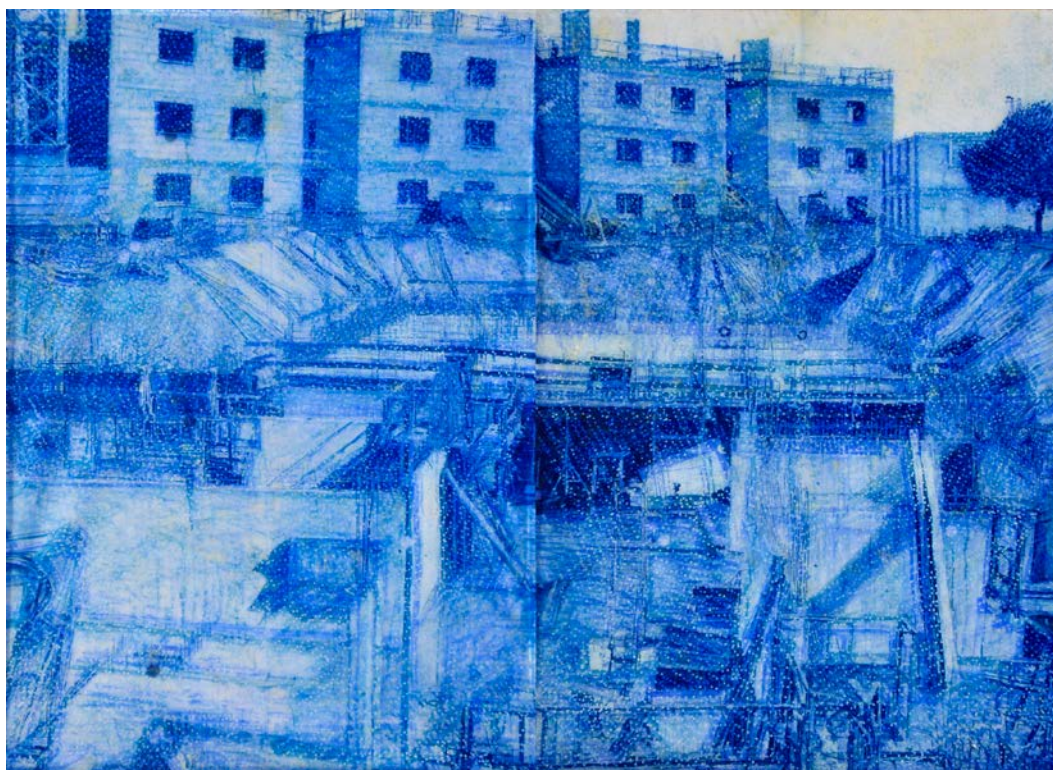


Un chantier en peinture, état d'un entre-deux, qui évoque l'enfouissement, l'effacement, tout autant que le surgissement et l'éblouissement.

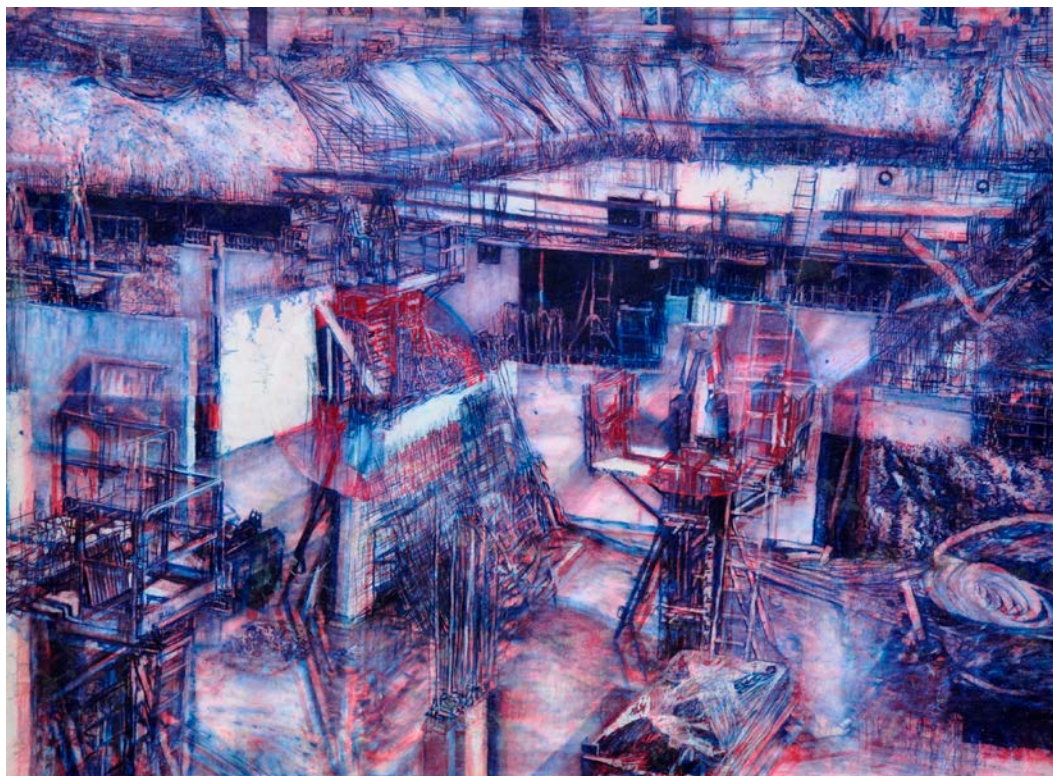
Peinture en chantier, qui s'invente entre un avant et un à venir, dans le dialogue avec l'espace, la lumière et la couleur.



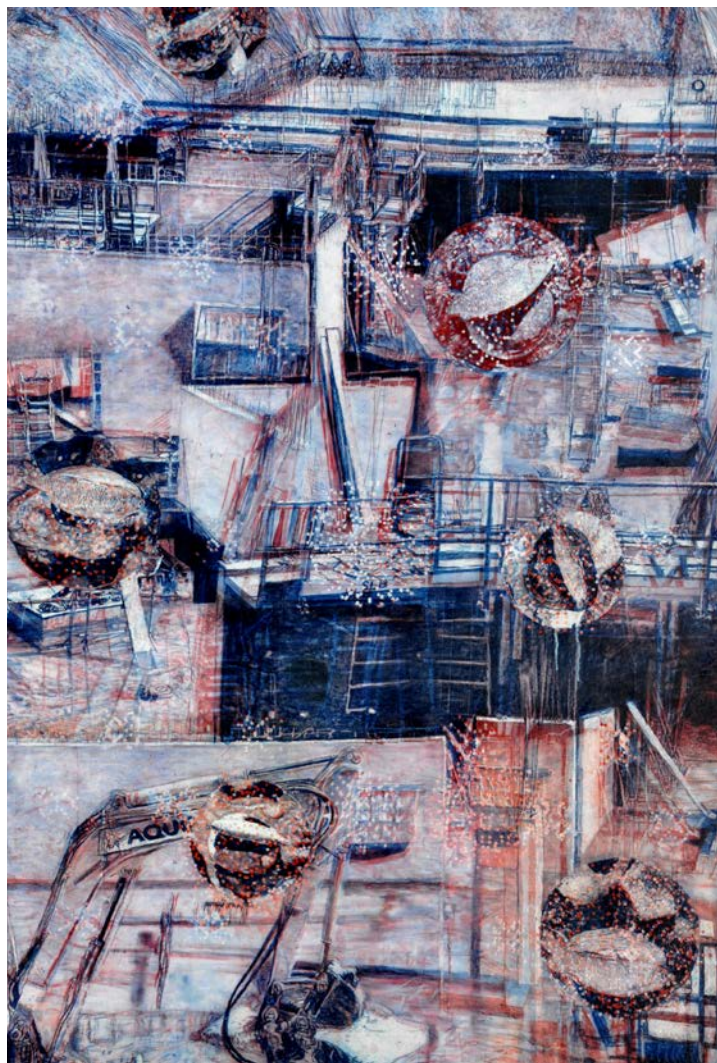
Survivre seul(s), Survivre autrement, Survivre ailleurs, 2016, gouaches sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 100 x 100 cm.



Anarchitecture du pauvre, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



Déshabiter les villes, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Quitter les villes, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 140 cm.



La ville sous les eaux, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 140 x 220 cm.

Entre Elles



Vingt figures peintes redoublées l'une en l'autre, nouées dans ce sentiment trouble de l'instabilité de l'être.

À la surface de chaque portrait figure un crâne gravé, visible par instant, selon la lumière et l'angle de vue, qui creuse en profondeur les visages les efface et cause leur perte.

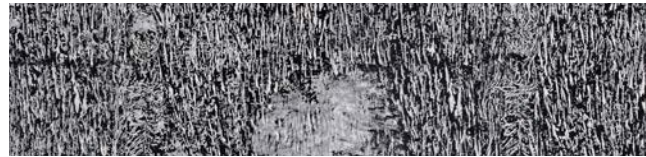


Entre Elles, 2015, ensemble de vingt portraits gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 300 x 400 cm (80 x 60 cm chacun).



Vues de l'exposition *Ici est ailleurs*, Espace Saint-Cyprien, Toulouse.
Du 6 janvier au 3 mars 2017.

Avant et après la peinture : le temps du retard



Je commence toujours ma peinture par un travail de sa surface.

Les gravures viennent avant et après la peinture. Avant, pour mettre en branle la surface de la peinture, comme une imminence suspendue, une surface tout juste visible qui en sépare et en rapproche le devant et l'arrière, le début et la fin. Il s'agit d'une intimité par contact, l'empreinte d'une surface qui s'efface et s'oublie : une infra-intimité qui dépose une infra-présence, une inimaginable et insaisissable présence.

La peinture achevée, les gravures sur cire contractent la force et la réceptivité d'une matrice, chair gravée qui conserve la mémoire des gestes, des effacements, des retraits successifs et l'activité d'une forme dessinée, brutale, directe et immédiate.

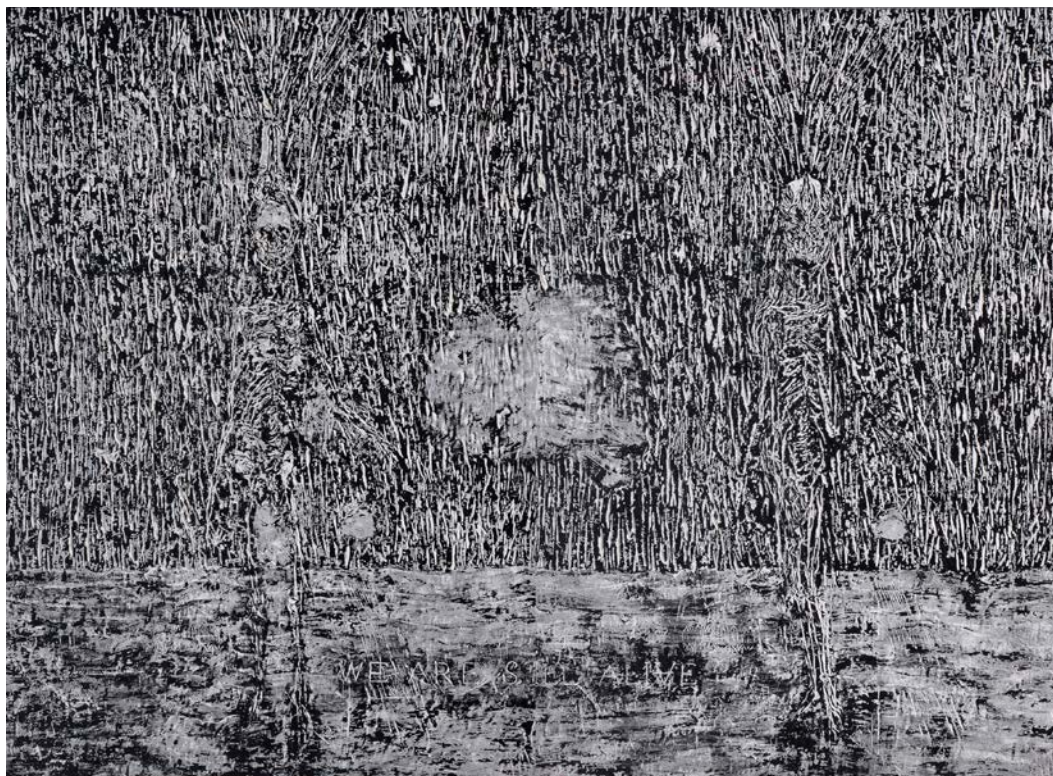
Dans cette pratique, qui opère par l'envers, le fond met une pression sur l'avant de l'image, insuffle l'énergie sur sa face visible. C'est aussi un « avant » la peinture comme il en est, paradoxe, un « après ».



Gravures, 2016, plaque de cire d'abeille, encre acrylique sur papier Vélín d'Arches
600 gr/m², 2013, 76 x 56 cm.



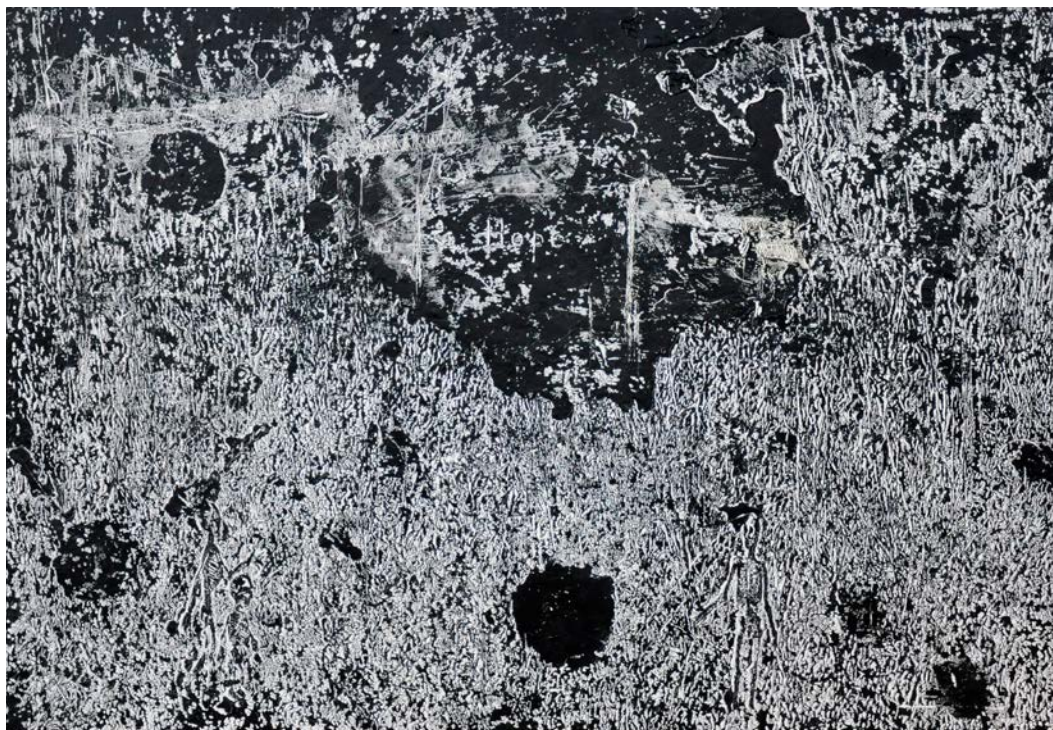
Gravures, 2016, plaque de cire d'abeille, encre acrylique sur papier Vélín d'Arches
600 gr/m², 2013, 76 x 56 cm.



We are still alive, 2013, gravure sur cire d'abeille et encre acrylique noire sur toile de lin,
200 x 280 cm.



Vues de l'exposition *Le temps du retard*, festival Graphéine, salon du dessin contemporain, galerie Lemniscate, Toulouse. Du 25 novembre 2011 au 14 janvier 2012.



Hope!, 2013, gravure sur cire d'abeille et encre acrylique noire sur toile de lin,
140 x 200 cm.



Help!, 2013, gravure sur cire d'abeille et encre acrylique noire sur toile de lin,
140 x 200 cm.

Born to race



Je réalise ces dessins au stylo bille : bleu, rouge, noir.

Sortes de représentation en miroir d'animaux (des singes surtout dans cette série), d'engins de chantier, de grues, de lignes à haute tension et de tas de cailloux.

Ces dessins sont ensuite entre-collés, rendus totalement transparents par la résine ils sont alors suspendus, à la fois proches et distincts, à une surface qui sépare et rapproche.



Born to race, 2011-2013, ensemble de dessins au stylo à bille sur papier de soie résiné,
30 x 30 cm.

Pratique artistique personnelle :

Ma démarche artistique articule et met en résonance les pratiques souvent intimement liées du dessin et de la peinture, étend par des ramifications à la sculpture, la vidéo et l'installation, la volonté de questionner l'ambiguïté du regard, instaurer le trouble, créer des tensions en mettant le visible et le réel à l'épreuve.

Entre dessein et désir, cadence et rythme, endroit et envers de l'image, mon œuvre se pose comme une rencontre à la frontière des mondes.

Expositions personnelles en galerie :

2011-12 Galerie Lemniscate, Toulouse.

1990 Galerie Antre Dezo, Bordeaux.
Galerie Diagonale, boulevard Edgard Quinet, Paris XIV.

1985 Galerie du Quai, Toulouse.

1984 Galerie Axe sud-Art actuel, Toulouse.

Expositions personnelles :

2024 *Olt! Alt!*, Rocher de la Baume et Salle paroissiale de Calvignac, Lot.

2020 *La peinture prend l'air*, Au balcon du 10 rue Boilly, Toulouse.
Les larmes de la peinture, Gallery Pièr Caravano, Toulouse.

2019 *J'écoute le chant du mal des roses*, Gallery Pièr Caravano, Toulouse.

2018 *Petits tracas et brêles truites*, Gallery Pièr Caravano, Toulouse.

2017 *Ailleurs est aussi ici*, Centre Bellegarde, Toulouse.
Ici est ailleurs, Espace Saint-Cyprien, Toulouse.

2003 *Pas vu pas pris*, CIAM, Galerie d'art contemporain, UTM, Toulouse.

2001 *Le soleil à minuit*, BBB, Centre régional d'art contemporain, Toulouse.

1991 *221 B*, Palais des arts, Toulouse.

1989 *Peintures, dessins*, Centre culturel, Albi.

Peintures, décor pour L'opéra du pauvre de Léo Ferré, Centre culturel, Tarbes.

1988 *Peintures, dessins*, École Normale, Cahors.

Expositions collectives :

- 2023** *L'envers de l'endroit*, Chapelle des Cordeliers, Toulouse.
- 2011** *Salon du dessin contemporain*, festival Graphéine, Toulouse.
- 2008** Performance collaborative avec Daniel Buren, sur son œuvre *Couleurs superposées*, dans le cadre du Printemps de septembre, théâtre Garonne, Toulouse.
- 2007** *Il n'y a pas de limite à l'offensive*, L'été photographique de Lecture, Maison Saint-Louis, Lecture.
Pictophotographies, Traverse vidéo, Toulouse
- 2002** *Pictophotographies*, Traverse vidéo, Toulouse.

- 1997** *Vous êtes ici, ici ou là ?* Le Temple, avec Le Musée Khomböl, Caussade.
- 1996** *La vie n'est pas parfaite*, Fondation Espace Ecureuil, Toulouse.
- 1995** *De(s) collages*, CIAM Bibliothèque universitaire du Mirail, Toulouse.
Les Curieux, 4 ateliers, 50 artistes, Toulouse.
- 1992** *Artistiques 92*, 2^e Biennale des jeunes créateurs, Toulouse.
- 1990** *Hommage à Élie Faure*, Sainte-Foy-la-Grande, Gironde.
- 1989** *Salon d'art contemporain*, Bagneux, Hauts de Seine.
- 1985** *Journées européennes des écoles d'art*, Palais des arts, Toulouse.

Films et vidéos :

- 2016** Vidéo documentaire et entretien autour de l'exposition *Ici est ailleurs*, Centre culturel Bellegarde.
[youtube.com/watch?v=dW9wRTBiKKA](https://www.youtube.com/watch?v=dW9wRTBiKKA)
- 2014** *L'invue*, 10 mn, écriture et réalisation. Présenté à la Galerie Lemniscate.
[youtube.com/watch?v=2Fi-iHgwk7Q](https://www.youtube.com/watch?v=2Fi-iHgwk7Q)

Ateliers :

10 rue Boilly, 31300 Toulouse

110 rue Centrale, 46160 Larnagol

Tél. : 06 72 51 40 57 – *Mail :* bernardrousseau05@gmail.com

Site : www.bernard-rousseau-artiste.com

Site Région Occitanie : www.laregion.fr/bernard-rousseau

